

Fin de rédaction : 20 juillet 2009

N° 15/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE

Bilan de M. Faymann : Paquets pour l'économie, le travail et les familles
Le Conseil national avant la suspension d'été : 98 lois adoptées
Parlement – Commission d'enquête
Fonds d'indemnisation des victimes du nazisme : Quotas de versement

EUROPE ■ INTERNATIONAL

Nabucco : Le chancelier Faymann signe l'accord intergouvernemental
Le président du Portugal Cavaco Silva rend visite à l'Autriche
Le ministre Spindelegger en visite en Ethiopie et en Ouganda
Présidentes de Parlements à Vienne

ECONOMIE

Le Gouvernement a présenté le rapport économique 2009
AUA/Lufthansa : Les négociations avec l'UE durent
Accord réglant la double imposition avec le Luxembourg

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Visite mémorable du président fédéral Heinz Fischer à Lviv/Lemberg
Été carinthien : M. Fischer loue la tolérance du festival
« Rigoletto » à St. Margarethen
MAK Global:Lab : Art comme message. L'Asie et l'Europe 1500-1700
Kunst Haus Wien Musée Hundertwasser : Art Brut du Japon
Décès de Heinrich Schweiger
L'ÖNB reprend les derniers fonds de la bibliothèque d'Arthur Schnitzler
BAWAG Contemporary montre Franz Erhard Walther

POLITIQUE SPORTIVE

Aide ciblée à des talents : Lancement de « Projet12 »
Le ministre Darabos accroît le budget de la NADA d'un demi-million
Dernière phase de construction de l'« Académie Werner Schlager »
Tireurs autrichiens : Deux médailles d'argent aux Championnats d'Osijek

Les « Informations d'Autriche » sont en vacances jusqu'au 23 août. L'équipe de rédaction vous souhaite un bel été.

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Bilan de M. Faymann : Paquets pour l'économie, le travail et les familles

Dans un bilan sur sept mois de travail gouvernemental, le chancelier Werner Faymann a surtout mis l'accent sur les paquets pour la relance de la conjoncture et le marché de l'emploi ainsi que les réductions des impôts et les investissements dans l'enseignement. 68 projets gouvernementaux ont été jusqu'ici adoptés par le Conseil des ministres, « c'est un record », dit M. Faymann après la réunion du Conseil des ministres le 7 juillet. 25 furent des mesures importantes contre la crise économique. Il cita en outre l'année de jardin d'enfants gratuite, la sauvegarde des retraites et de l'allocation dépendance ainsi que des investissements dans l'infrastructure et la protection du climat. La crise n'est toutefois pas encore résolue. M. Faymann met en garde : « Même si nous avons l'augmentation du chômage la plus faible d'Europe, la pauvreté et le chômage menacent d'augmenter chez nous ». Le Gouvernement profitera donc de l'été pour préparer de nouvelles mesures pour l'automne. Le Chancelier expliqua que les secteurs enseignement et infrastructure se situeront au centre des préoccupations. M. Faymann évoqua l'importance de l'accord gouvernemental sur la construction du gazoduc Nabucco, signé depuis (cf. page suivante), pour les réseaux transeuropéens (RTE) et pour la diversification des fournitures d'énergie. L'efficacité énergétique et les énergies renouvelables restent la priorité de la politique énergétique autrichienne. S'agissant de la lutte contre la corruption dans la fonction publique, le Chancelier souligna avec insistance que les députés devaient eux aussi être soumis aux nouvelles règles s'appliquant aux membres du gouvernement et aux hauts fonctionnaires. La nouvelle Loi anti-corruption a été adoptée par le Conseil national le 8 juillet. Sur la prolongation en cours de discussion de l'allocation parentale pour familles monoparentales, M. Faymann rappela que l'introduction de l'allocation parentale fonction du revenu était largement incontestée. La proposition de la ministre des Femmes Gabriele Heinisch-Hosek de prolonger l'octroi aux familles monoparentales coûte plus cher. « Mais nous savons que les mères élevant seules leurs enfants sont socialement défavorisées et souvent menacées de pauvreté. On examinera si cette lacune sociale peut être comblée par cette allocation minima prévue pour l'année prochaine. La nouvelle Loi sur l'allocation parentale doit entrer en vigueur dès 2010. ■

Le Conseil national avant la suspension d'été : 98 lois adoptées

Dans la saison parlementaire 2008/2009, le Conseil national a adopté 98 lois, notamment sur les empreintes digitales dans les nouveaux passeports, la réforme fiscale, des paquets conjoncturels, la prime à la casse désormais expirée, la protection contre la violence améliorant la protection des victimes, le Nouveau collège, le double budget 2009/2010 et les lois annexes du budget. L'année gratuite de jardin d'enfants sera introduite en septembre. Dans sa dernière séance (du 8 au 10 juillet) avant la suspension d'été, les députés ont aussi voté un nombre de lois : amendement de la Loi sur les universités, Loi anti-corruption, paquet II pour le marché de l'emploi (avec prolongation du chômage partiel), réforme de l'examen de compatibilité avec l'environnement (procédures abrégées) et de l'ÖBB (structures simplifiées), garanties de l'Etat pour l'industrie, Loi sur les actions, nouveau droit familial, peines accrues pour la vitesse et l'alcool au volant. ■

Parlement – Commission d'enquête

La commission d'enquête parlementaire pour l'examen de divers reproches de mouchardage et d'espionnage s'est constituée le 17 juillet. Ses 17 membres viennent de tous les partis représentés au Parlement. L'ancien ministre de l'Economie Martin Bartenstein (ÖVP) en assume la présidence. Il s'agit d'élucider si des données confidentielles de la police et des services secrets de l'armée ont été communiquées à des politiques et si le Parquet a violé l'immunité de députés en surveillant leur téléphone. Elle examinera en outre si des députés autrichiens ont été instrumentalisés par des services secrets étrangers, ce que confirme le rapport de protection de la Constitution 2009 du Ministère de l'Intérieur. ■

Fonds d'indemnisation des victimes du nazisme : Quotas de versement

Selon les quotas de versement définitifs du Fonds général d'indemnisation des victimes du nazisme, entre 10,5 % et 20,74 % des pertes recensées seront indemnisés. Le Fonds dispose de 210 mio. de dollars US (151 mio. d'euros). Dans env. 20.700 demandes (160 sont encore en instance), des créances d'un montant d'env. 1,5 mrd de dollars US ont été produites. ■

Nabucco : Le chancelier Faymann signe l'accord intergouvernemental

Les cinq pays de transit – Autriche, Hongrie, Roumanie, Bulgarie et Turquie – ainsi que l'UE ont signé le 13 juillet dans la capitale turque d'Ankara l'accord intergouvernemental sur la construction et l'exploitation du gazoduc Nabucco, créant ainsi un cadre juridique stable pour les 50 années à venir. La pipeline doit transporter du gaz naturel de la région caspienne jusqu'au nœud gazier autrichien de Baumgarten sur une distance de 3.300 kilomètres. Le projet Nabucco, dont le chef de file est l'OMV autrichienne, leader parmi les groupes pétroliers et gaziers d'Europe centrale, doit réduire la dépendance de l'UE par rapport à la Russie. Les coûts indiqués sont de 8 mrds d'euros. La mise en service aura lieu au plus tôt en 2013. Les pays fournisseurs de gaz n'ont pas encore été fixés. L'Autriche était représentée à la signature par le chancelier fédéral Werner Faymann et le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner. M. Faymann qualifia l'accord d'« exemple de la possibilité d'un partenariat avec la Turquie même sans son appartenance à l'UE ». Le projet n'a pas de répercussions sur les négociations d'adhésion de la Turquie à l'UE, observa le Chancelier fédéral. Le ministre de l'Economie Mitterlehner souligna que Nabucco renforçait plus encore le rôle de l'Autriche comme plaque tournante pour le gaz. Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger déclara dans un communiqué que le projet faisait « partie de notre police d'assurance contre de futures crises gazières ». L'accord gouvernemental stipule en outre que 50 % de la future capacité de transport de Nabucco – dans la phase définitive 31 mrds de mètres cubes de gaz – est réservée aux actionnaires, soit, outre les cinq parties au contrat OMV, MOL (Hongrie), Transgaz (Roumanie), Bulgarian Energy Holding et la Botas turque, le groupe énergétique allemand RWE. Les 50 % restants doivent être offerts à d'autres participants au marché. Les conditions convenues sont valables pour 25 ans à partir de la mise en service du gazoduc. La consommation de gaz de l'Autriche s'est montée en 2008 à env. 9,5 mrds de mètres cubes, celle de l'Allemagne à 82 mrds de mètres cubes. Presque 54 % du gaz en Autriche proviennent de Russie. L'UE soutient le projet Nabucco avec 200 mio. d'euros. La Banque européenne d'investissement (BEI) veut financer 2,5 mrds d'euros. ■

Le président du Portugal Cavaco Silva rend visite à l'Autriche

Le président portugais Anibal Antonio Cavaco Silva séjourne en Autriche à partir du 24 juillet pour une visite officielle de trois jours. Le programme comporte des entretiens avec le président fédéral Heinz Fischer et le chancelier Werner Faymann. Le 25 juillet, les deux Présidents et leurs épouses participent à l'inauguration du Festival de Salzbourg et assistent le même soir à la représentation de l'opéra de Händel « Theodora » au Grand Palais du Festival. ■

Le ministre Spindelegger en visite en Ethiopie et en Ouganda

Du 13 au 16 juillet, le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger a rendu visite à l'Ethiopie et à l'Ouganda (Afrique de l'Est). Il s'entretint avec des membres des gouvernements et des représentants de l'Union africaine de projets d'aide autrichienne au développement dans les deux pays, qui sont depuis de longues années pays prioritaires de la Coopération autrichienne au développement (OEZA). L'Autriche appuie surtout des projets d'alimentation en eau et d'hygiène, de sauvegarde de la paix et de développement de la démocratie. A Addis-Abeba, il apparut clairement qu'il importait de épauler politiquement et financièrement le Gouvernement dans sa lutte contre des rebelles islamistes. L'Autriche et l'Ouganda, deuxième station de la visite, détiennent actuellement un siège au Conseil de sécurité de l'ONU. M. Spindelegger demanda aux deux pays d'appuyer la candidature de Benita Ferrero-Waldner, Commissaire des relations extérieures de l'UE, au poste de directeur général de l'UNESCO. ■

Présidentes de Parlements à Vienne

15 présidentes ou vice-présidentes d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Australie ont répondu à l'invitation de la présidente du Conseil national Barbara Prammer à la 5^e Réunion mondiale des présidentes de Parlements (13/14 juillet). Elles discutèrent des objectifs du millénaire de l'ONU (protection contre la violence, égalité de droits, lutte contre la pauvreté, la faim, le Sida) et de l'impact de la crise économique et financière sur les femmes. Le président Heinz Fischer donna une réception à la Hofburg. ■

Le Gouvernement a présenté le rapport économique 2009

Le rapport économique 2009 du Gouvernement fédéral est placé bien naturellement sous le signe de la crise économique et financière mondiale, qui a aussi provoqué en Autriche la récession la plus grave de la Deuxième République. Les chiffres de référence dans cet ouvrage de 183 pages, comportant pour la première fois aussi des contributions de la Commission de l'UE et de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), n'ont pas changé par rapport aux dernières prévisions économiques. L'économie autrichienne se contractera cette année de 3,4 % (Institut d'études conjoncturelles/Wifo) et de 4,3 % (Institut d'études avancées/IHS) respectivement. Pour 2010, on escompte une croissance d'1/2 % au maximum. En raison des dépenses de soutien de la conjoncture, le déficit budgétaire passera en 2009 selon les estimations du Ministère des Finances à 3,5 % et l'année prochaine à 4,7 % du PIB (produit intérieur brut) et ne diminuera qu'en 2013. Le taux d'endettement atteindra jusque là un niveau record de 78,5 %. Aussitôt que l'essor s'instaurera, il faudra consolider le budget et réduire la dette publique et le déficit, souligna le ministre des Finances Josef Pröll lors de la présentation du rapport économique le 14 juillet. « Ceci est important pour créer une marge de manœuvre pour les générations à venir », dit M. Pröll. « Le mot crise est certes le plus fréquemment utilisé actuellement », déclara le chancelier Werner Faymann. « Mais il nous faut aussi imaginer l'avenir après la crise pour communiquer le courage et l'optimisme. » Des milliards sont actuellement investis pour contrecarrer la crise. Il nous faut un scénario pour l'avenir, car on ne saurait consacrer des fonds importants à reconstruire une fois de plus le même système, souligna M. Faymann. Il est inadmissible de continuer à encourager les monopoles. « Il nous faut un nouveau règlement et des contrôles rigoureux, une forte surveillance des marchés financiers et nos propres agences de notation financière pour parer à des spéculations et renforcer l'économie réelle », déclara-t-il. Ni en des temps de crise, ni en des temps d'essor, la politique ne saurait perdre de vue l'équilibre social. L'Etat a toujours des tâches importantes à remplir: « Il nous faut investir dans l'avenir, car l'éducation, la recherche et le développement sont la base d'une concurrence loyale dans une société loyale », dit le Chancelier. C'est dans ce sens que le rapport économique du

Gouvernement préconise aussi des dépenses accrues orientés vers l'avenir dans l'enseignement, l'aide aux familles, l'environnement, l'infrastructure et la politique de l'emploi ainsi que des économies dans l'administration. En 2009, des recettes publiques de 63,88 mrds d'euros font face à des dépenses de 77,47 mrds d'euros. Pour 2010, on s'attend à des recettes de 57,59 mrds d'euros et à des dépenses de 70,77 mrds d'euros. Par suite du paquet d'aide pour les banques, la dette publique a dépassé la limite de Maastricht de 60 % du PIB pour monter à 62,5 %. La subside de l'Etat de 500 mio. d'euros pour la vente de l'AUA (Austrian Airlines) a aussi grevé le budget. ■

AUA/Lufthansa : Les négociations avec l'UE durent

Avec la nouvelle offre de la Lufthansa allemande comportant des concessions faite à la Commission de l'UE relatives à la concurrence, les chances d'obtenir le feu vert au deal avec Austrian Airlines (AUA) se sont nettement améliorées. On entend de milieux informés que les concessions de la Lufthansa portent en premier lieu sur les liaisons Vienne-Francfort et Vienne-Genève contrôlées de façon particulièrement rigoureuse par la Commission de l'UE. Pour que la vente puisse être bouclée avant fin juillet, il faudrait que Bruxelles prenne une décision dans les jours à venir. ■

Accord réglant la double imposition avec le Luxembourg

Le ministre des Finances Josef Pröll a signé le 7 juillet avec le Luxembourg un accord réglant la double imposition, qui transpose complètement les nouvelles directives d'information de l'OCDE. En marge du Conseil des ministres des Finances de l'UE, M. Pröll dit qu'après la signature précédente avec Bahrain le « moteur des négociations sur les accords réglant la double imposition selon les normes de l'OCDE pour une meilleure loyauté fiscale marche à plein régime ». On veut certes protéger le secret bancaire, mais autoriser davantage d'informations sur des ressortissants étrangers. M. Pröll s'est prononcé à Bruxelles pour un siège unique de l'UE ou de l'Eurogroupe (solution du siège unique) dans la réforme du Fonds monétaire international (FMI). ■

Visite mémorable du président fédéral Heinz Fischer à Lviv/Lemberg

Dans le cadre d'une visite de travail de trois jours en Ukraine (cf. IdA, n° 14/09), le président fédéral Heinz Fischer fut aussi accueilli par le gouverneur de l'oblast de Lviv (Lemberg) Mikola Kmit, qui mit l'accent lors d'un repas au Palais Pototsky sur les bons souvenirs qu'a Lemberg de l'Empire austro-hongrois. La visite du Président fédéral est la première d'un chef d'Etat autrichien depuis François-Joseph. Liviv/Lemberg en Ukraine occidentale faisait jadis partie de la « Monarchie impériale et royale ». M. Fischer rencontra ensuite le maire de la ville Andrij Sadovyj à l'Hôtel de Ville, où il s'inscrivit dans le Livre d'or de la ville. M. Fischer visita en outre le Musée national, une promenade jusqu'à l'Opéra figurait aussi au programme. La première mention écrite de Lemberg date de 1256. La fondation de la ville remonte toutefois à une date antérieure. En 1772, Lemberg fut incorporé à l'Empire des Habsbourg. Après Vienne, Budapest et Prague, elle devint la quatrième ville en importance de la Monarchie impériale et royale et la capitale du « Royaume de Galicie et de Lodométrie » nouvellement créé. Après la première guerre mondiale, un « Conseil national ukrainien » s'empara du pouvoir, en 1918 des troupes polonaises prirent la ville, qui devint de 1919 à 1939 capitale d'un voïvodat polonais. Au début de la deuxième guerre mondiale, Lviv faisait partie de l'URSS. Entre 1941 et 1944, les occupants allemands y commirent des pogromes atroces à l'encontre de la population locale juive. Après la prise de la ville par l'armée soviétique en 1944 et l'expulsion de la population polonaise, des Ukrainiens y furent établis. Après 1985, Lemberg devint le centre du mouvement national ukrainien. Le désir de nombreux habitants de Lviv d'appartenir à l'Europe se manifesta notamment dans la « révolution orange ». ■

Eté carinthien : M. Fischer loue la tolérance du festival

Le président fédéral Heinz Fischer a inauguré le 10 juillet à l'abbaye d'Ossiach le 40^e Eté carinthien. Le festival dirigé par Thomas Daniel Schlee a débuté par la première de langue allemande de l'opéra d'église « Passion & Résurrection » du « compositeur en résidence » britannique Jonathan Harvey dans sa saison anniversaire. Son œuvre décrit la Passion, la Mort et la Résurrection de

Jésus d'après des textes de drames d'église médiévaux des Bénédictins et de la liturgie de l'Eucharistie de l'Eglise anglicane. M. Fischer rendit hommage dans son discours inaugural à la « griffe spécifique » que le festival a développée ces dernières décennies. « L'Eté carinthien rayonne le pluralisme et la tolérance », déclara-t-il et rappela que la liberté de l'art avait été consacrée en Autriche dans la Constitution en 1982. Cette liberté doit aussi être respectée à l'avenir. Tout comme la ministre de la Culture Claudia Schmied, qui l'avait précédé à la tribune, il évoqua le légendaire festival de musique de Woodstock (USA), qui avait eu lieu en 1969, année de fondation de l'Eté carinthien. A la grande surprise du public, M. Fischer déclara avoir été à Woodstock, toutefois en 1968, alors que ce festival « n'était pas encore aussi célèbre ». Le directeur Schlee mit en garde contre le danger, en une saison anniversaire, de réfléchir trop peu à l'avenir du festival. Le gouverneur Gerhard Dörfler mit l'accent sur la rapport étroit entre le festival, l'Eglise et l'art : « L'Eté carinthien peut donner de l'inspiration à notre époque trépidante ». www.carinthischersommer.at ■

« Rigoletto » à St. Margarethen

Encore jusqu'au 23 août, on peut voir dans la carrière romaine de St. Margarethen l'opéra « Rigoletto » de Giuseppe Verdi. Le festival d'opéra de St. Margarethen avait déjà exécuté jusqu'ici les opéras de Verdi « Nabucco », « Aïda », « Otello » et « La Traviata » – dans la grandiose coulisse naturelle un spectacle inoubliable pour tous les spectateurs/trices. Le décorateur Manfred Waba a construit à s'y méprendre le centre-ville de Mantoue. Le metteur en scène Renzo Giacchieri, qui réalise aussi cette année « Carmen » de Bizet avec Elna Garanča aux Thermes de Caracalla à Rome, a réussi une mise en scène dense de ce drame de musique de chambre sur Rigoletto, bouffon bossu à la cour du duc de Mantoue. Koen Schoots, futur responsable des comédies musicales aux Théâtres unis de Vienne, dirige avec circonspection l'orchestre de festival en excellente forme de la ville d'Arad (Roumanie occidentale). La distribution, qui varie suivant la date de la représentation, est superbe – p. ex. Jean-François Borrás dans le rôle du Duc, Irina Iordachescu dans celui de Gilda, Albert Pesendorfer dans celui de Sparafucile et Georg Tichy dans celui de Rigoletto. www.ofs.at ■

MAK Global:Lab : Art comme message. Asie et Europe 1500-1700

La mondialisation et ses répercussions sur l'art sont depuis longtemps une thématique essentielle du MAK. Le sujet actuel de l'art comme moyen de communication des cultures est transposé dans l'exposition « Global:Lab » sur un niveau historique. Dans l'esprit d'un laboratoire global dans lequel la confrontation avec la culture étrangère devient une analyse expérimentale de ses propres traditions, les tendances dans l'art de l'Europe et de l'Asie de 1500 à 1700 sont présentées jusqu'au 27 septembre dans la salle d'exposition du MAK.

L'exposition s'entend comme histoire sur des histoires. Sur les 470 objets montrés, 80 % proviennent de la collection du MAK. En quatre chapitres, on explore des contacts et des rapports artistiques entre l'Asie et l'Europe. Le thème central « Représentation princière » est illustré par le célèbre « Hamza-nama », un manuscrit moghol du 16^e siècle, qui compte parmi les œuvres les plus importantes de la peinture du monde islamique. Sur les 1400 feuilles qu'il comportait à l'origine, 200 sont conservées aujourd'hui dans diverses collections de par le monde. Avec 60 miniatures, le MAK possède le plus grand fonds cohérent.

Le Hamza-nama se fonde sur une histoire transmise oralement pendant de longs siècles concernant Hamza ibn Abdoul-Mouttalib (vers 569-625), oncle du prophète Mohammed (vers 570-632). Les faits historiques furent enrichis de maintes intrigues fictives. Le souverain moghol Akbar, le « Grand », qui régna de 1556-1605, a commandé cette œuvre volumineuse. Elle fut réalisée entre 1557 et 1577 dans les ateliers de sa cour. Dans l'exposition, le Hamza-nama est entouré de tapisseries et de paravents du Japon et de Chine.

Dans le cadre de l'exposition, trois autres thématiques sont représentées dans des chapitres plus ou moins importants : L'un d'eux traite des découvertes de réalités géographiques et cosmiques. L'exploration variée de la forme du ciel et de la terre a aussi été représentée par l'art. La « Carte Ricci » appartenant à la Bibliothèque nationale autrichienne (ÖNB) en est un bon exemple. Pour accroître l'acceptation en Chine de la carte et du savoir européen qui y est associé, le missionnaire jésuite Matteo Ricci (1552-1610) positionna les continents de sorte à placer la Chine au centre de la carte – et de ce fait du monde. Il répondait à la conception chinoise selon laquelle la Chine, « Empire du Milieu », était le milieu du monde.

L'exposition documente aussi que le transfert d'art et de savoir entre les continents était d'une importance décisive. L'étude de l'art inconnu se reflète en général dans la propre production artistique. Un paravent à douze feuilles en laque de coromandel datant du 17^e siècle, un prêt du Musée national danois à Copenhague, symbolise ce transfert. Il montre des marins hollandais qui transportent vers le rivage des bêtes et des objets précieux exotiques pour les charger sur un bateau. Cette scène s'interprète comme délégation hollandaise auprès de la cour impériale chinoise. www.mak.at ■

Kunst Haus Wien Musée Hundertwasser : Art Brut du Japon

Le Kunst Haus Wien montre jusqu'au 18 octobre avec l'exposition « Art Brut au Japon » - pour la première fois en Autriche et dans le cadre de l'année 2009 Autriche-Japon – l'œuvre de 15 artistes autodidactes du Japon. Chacun des artistes présentés, qui vivent en marge de la société japonaise et souvent aussi dans des institutions psychiatriques, s'est créé par son art un monde propre de haute intensité esthétique. Les artistes sont présentés par leur peinture et leurs dessins, leurs sculptures de même que par des documentaires émouvants qui informent sur leurs destins, leurs conditions de vie et leurs modes de travail. C'est ainsi que p. ex. Eijiro Miyama, fantastiquement costumé, roule à bicyclette dans Yokohama comme sculpture vivante. Art Brut du Japon comporte env. 140 œuvres et fut développé par la Collection de l'Art Brut à Lausanne, le musée international renommé pour ce genre artistique.

Le terme « Art Brut » remonte au peintre et sculpteur français Jean Dubuffet (1901-1985), qui a initié l'intérêt pour l'art autodidacte. La donation qu'il fit en 1971 de sa collection à la Ville de Lausanne rendit possible la fondation de la Collection de l'Art Brut inaugurée en 1976. Le Kunst Haus Wien a consacré en 1995 une exposition individuelle à Dubuffet et fait venir pour la première fois en 2009 avec « Art Brut du Japon » une exposition de la Collection à Vienne. www.kunsthawien.com ■

Décès de Heinrich Schweiger

L'acteur Heinrich Schweiger est décédé le 14 juillet âgé de 77 ans dans un hôpital salzbourgeois. Détenteur du titre d'acteur de chambre, né à Vienne en 1931, il fut l'un de ceux qui, pendant des décennies, marquèrent de leur empreinte non seulement le Burgtheater de Vienne, auquel il appartenait avec des interruptions depuis 1949, mais d'une façon générale une tradition dramatique viennoise orientée sur la littérature. Membre d'honneur du Burgtheater, il eut sa percée à l'âge de 22 ans dans une représentation légendaire de « Comtesse Mizzi » d'Arthur Schnitzler ; ces derniers temps, il joua plutôt rarement après des années créatrices intenses. C'est ainsi qu'on put le voir dans le rôle de Tiefenbach dans la mise en scène de « Wallenstein » par Thomas Langhoff au Burgtheater, aussi dans le « Pays du sourire » à l'Opéra populaire de Vienne ou dans le feuilleton de l'ORF « Le roi des vigneron ». En 1956, Schweiger fut engagé au Bayerische Staatsschauspiel Munich et au Düsseldorfer Schauspielhaus. En 1961, il rentra en Autriche après avoir obtenu un engagement au Burgtheater. Ses interprétations légendaires sont légion – p. ex. celle d'« Othello » de Shakespeare dans la mise en scène de Fritz Kortner, de « Richard III » dans la mise en scène de Leopold Lindtberg, de « Danton » de Büchner, de juge de village Adam dans « La Cruche cassée » de Kleist ou de Mackie Messer dans « L'Opéra des quat'sous » de Weill/Brecht. Son interaction avec Oskar Werner dans « Beckett ou l'Honneur de Dieu » d'Anouilh au Burgtheater en 1960 est fulminante. Schweiger dans le rôle du roi Henri II d'Angleterre et Werner dans celui de son ami Thomas Becket, plus tard archevêque de Canterbury, se livrent des combats d'égal à égal, qui sont d'ailleurs immortalisés sur un CD de l'ORF. Le décès de Heinrich Schweiger, qui avait obtenu de nombreuses distinctions prestigieuses telles que les Médailles Kainz et Nestroy ou la Croix d'honneur des sciences et des arts, fut vivement déploré. Pour la ministre de la Culture Claudia Schmied, le défunt fut une des « personnalités les plus marquantes du théâtre de langue allemande ». Et le ministre des Sciences Johannes Hahn souligna que Schweiger avait « marqué de son empreinte la vie culturelle de sa ville natale de Vienne » et exprima sa sympathie à sa veuve. Heinrich Schweiger était marié depuis 1983 en troisième noces avec Ursula Stenzel, maire du premier arrondissement de Vienne, ancienne modératrice de l'ORF. ■

L'ÖNB reprend les derniers fonds de la bibliothèque d'Arthur Schnitzler

La Bibliothèque nationale autrichienne (ÖNB) a repris en juillet env. 8.000 livres de la bibliothèque de l'écrivain Arthur Schnitzler (« La Ronde »). Avec cette remise conforme à une disposition testamentaire du fils d'Arthur Schnitzler Heinrich, une bibliothèque de grande valeur a été reconstituée après la mort de la veuve de ce dernier Lilly Schnitzler, dont le sort reflète l'histoire récente de l'Autriche : En 1940, la bibliothèque de cet auteur juif déjà décédé en 1931 avait été confisquée par la Gestapo et « cédée à la Bibliothèque nationale en vue de son exploitation ». En 1946, l'acteur et metteur en scène Heinrich Schnitzler adressa sa demande de restitution à l'ÖNB, qui reconnut certes son droit, mais réagit avec une extrême d'hésitation. En 1947, Heinrich Schnitzler se vit restituer les ouvrages encore trouvables de la bibliothèque de son père – mais un tiers était prétendument introuvable. Heinrich Schnitzler resta tout de même en bons termes avec l'ÖNB et lui légua la totalité de la bibliothèque, le matériel pertinent pour les études théâtrales et l'autographe original de « Liebele ». Bien après la mort de Heinrich Schnitzler, son soupçon se confirma : Lors du tri des ouvrages confisqués effectué dans l'après-guerre, on avait travaillé de façon inexacte. C'est ainsi que dans le cadre de la recherche sur la provenance initiée par la directrice générale Johanna Rachinger lors de son entrée en fonction, de nouveaux objets provenant de la bibliothèque d'Arthur Schnitzler furent dénichés et restitués en 2005 à la veuve de Heinrich Lilly. ■

BAWAG Contemporary montre Franz Erhard Walther

Encore jusqu'au 2 août, la BAWAG FOUNDATION au BAWAG Contemporary montre l'exposition à entrée gratuite « Franz Erhard Walther » sur l'artiste révolutionnaire né en 1939 à Fulda (Allemagne), qui exerça une grande influence sur des artistes tels que Jonathan Meese, Rachel Whiteread ou Franz West. Il est célèbre pour ses travaux en papier plié, plissé, déchiré, collé et imbibé. Au centre de l'exposition se situe « Poussière d'étoiles – un roman dessiné » datant des années 2007 et 2008, l'autobiographie de l'artiste. www.bawagcontemporary.at ■

Aide ciblée à des talents : Lancement du « Projet12 »

Avec le programme d'aide « Projet12 » lancé récemment, le ministre du Sport Norbert Darabos veut mener de jeunes talents à la pointe internationale moyennant une aide ciblée. « Nous essayons de remanier l'aide au sport en abandonnant le principe du saupoudrage pour nous tourner vers une aide ciblée, ponctuelle. Le Projet12 vise justement cette l'aide ciblée à des talents de football, et je me réjouis de pouvoir cofinancer le Projet12 comme projet perfectionné, développé, prenant la succession de Challenge 08 », souligna M. Darabos lors de la présentation du programme d'aide à des talents Projet12 le 13 juillet. Le président de la Fédération autrichienne de football ÖFB Leo Windtner, le directeur de l'ÖFB Martin Pucher et le directeur sportif Willi Ruttensteiner présentèrent le « Projet12 – du talent au joueur sélectionné », qui reste en vigueur jusqu'à l'EURO 2012 et dont le contenu s'inspire du modèle précédent. Le Projet12 doit viser plus encore l'aide individuelle à des talents de pointe. Les plus grands talents dans la tranche d'âge entre 15 et 21 ans (31 joueurs et 9 joueuses) doivent être sélectionnés et soutenus par des programmes complémentaires dans les domaines de la médecine sportive, de la psychologie sportive et par l'implication de coachs de fitness. Le ministre du Sport Darabos veut garantir une aide ponctuelle aux talents pour une période prolongée : « De nombreux joueurs qui ont manifesté leur talent au match international de Belgrade ont été soutenus par le projet Challenge 08. Je me réjouis de ce qu'ils aient réussi en un rien de temps à entrer dans l'équipe A et qu'ils se soient merveilleusement développés. » L'Etat fédéral appuie le Projet12 avec 400.000 euros par an moyennant des fonds de l'aide structurelle. 180.000 euros par an proviennent des subventions fédérales au sport nouvellement créées. ■

Le ministre Darabos accroît le budget de la NADA d'un demi million

Le ministre du Sport Darabos et l'Organisation fédérale du sport (BSO) accélèrent une fois de plus la cadence dans la lutte contre le dopage : L'Agence nationale antidopage (NADA) sera munie en 2009 de 535.000 euros de plus. Ceci accroît le budget total de la NADA de presque 50 % à plus de 1,7 mio. d'euros. Suite à la déci-

sion prise par le Ministère du Sport et le BSO, la part des fonds d'aide fédéraux dans la NADA passeront à eux seuls de 676.000 euros à 1,2 million d'euros, soit un accroissement de 80%. Les fonds proviennent du nouvel art. 11a de la Loi sur l'aide au sport adoptée fin avril par le Conseil national. Le ministre du Sport Darabos interprète le financement amélioré comme signal bien clair dans la lutte antidopage : « Grâce à L'accroissement du budget, la NADA et la lutte contre le dopage ont le vent en poupe. Il nous faut exploiter à fond tous les moyens disponibles pour intervenir contre le dopage. La NADA peut compter sur mon plein appui. » ■

Dernière phase de construction de l'« Académie Werner Schlager »

Le deuxième rêve de Werner Schlager ayant une signification sportive internationale est actuellement en train de se concrétiser. Après que ce ressortissant de Basse-Autriche soit devenu en 2003 à Paris le champion du monde de tennis de table jusqu'ici le seul non originaire de Chine, la construction de l'« Académie Werner Schlager » (WSA) située à Schwechat parvient peu à peu à sa dernière phase. L'inauguration d'ensemble aura probablement lieu dans la seconde moitié de l'année 2010. Mi-juillet, des personnes intéressées, dont le ministre du Sport Norbert Darabos, purent jeter un coup d'œil dans la salle principale du complexe « Multiversum Schwechat » situé dans le centre de la ville. Le ministre du Sport Norbert Darabos qualifia le « Multiversum » de partie du plan des sites sportifs 2020. M. Darabos : « C'est fantastique que des champions tels que Werner Schlager s'impliquent à un tel point avant-même la fin de leur carrière active pour promouvoir leur sport ! » ■

Tireurs autrichiens : Deux médailles d'argent aux Championnats d'Osijek

Les tireurs autrichiens ont remporté deux médailles d'argent aux Championnats d'Europe d'Osijek qui ont pris fin le 19 juillet. Le Viennois Thomas Farnik a décroché la deuxième place dans l'épreuve à la carabine 50 m trois positions. La forte performance d'équipe suffit à assurer à Farnik, Mario Knögler et Christian Planer la médaille d'argent dans le classement par équipes. Le ministre du Sport Darabos félicite de ces beaux succès. ■